

L'alcoolisme au pays du vin

Ceux qui préconisent au Canada l'usage du vin, "comme en France" pour guérir notre peuple de son amour pour le gin et le whisky...

"Si tous les débits de boissons en France étaient repartis également, en regard à la population, il y en aurait un pour chaque groupe quatre-vingts habitants."

Dans certains endroits les débits sont si nombreux qu'il y en a un pour chaque groupe de dix-sept habitants.

Le nombre des nouveaux débits qu'on ouvre chaque jour, en France, est de six par jour.

Il se consomme, en France, plus de boissons alcooliques, y compris les vins, que dans tout autre pays du monde.

On estime que dans le cours de l'année 1911, il s'est bu en France, rien que sous forme de liqueurs épurées, pour une valeur de \$236,000,000.

Voilà où l'usage du vin a conduit la France. On a commencé par boire du vin, aujourd'hui on en est rendu à boire à flot des boissons fortes et de l'absinthe.

A propos de l'absinthe on projette de demander la prohibition absolue de la vente de ce poison.

Les statistiques nous apprennent que la consommation de cette boisson, qui était de 700,000 litres en 1874, a augmenté jusqu'à 28,000,000 de litres en 1910.

L'augmentation de la criminalité en France, depuis quelques années, est en grande partie due à la consommation de l'absinthe. Nos maisons de santé regorgent d'aliénés qui seraient des femmes et des hommes sains et en bonne santé, si la terrible boisson n'avaient exercé sur eux ses effets délétères.

En général les habitants des districts vinicoles les plus fameux de France ne se contentent plus de boire du vin seulement. Ils ont aussi acquis le goût des breuvages plus pernicieux, et on voit actuellement plus d'absinthe, dans le midi de la France, que dans tout autre partie du pays.

Conclusion : craignons de propager chez nous l'usage même du vin et de la bière.

Profitions de l'exemple de la France, le pays du bon vin qui est à l'heure actuelle si profondément atteint de l'alcoolisme.

"Le Progrès du Saguenay"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Le travail et la femme

Le travail est obligatoire pour tous. La sentence en a été portée contre l'homme déchu, au seuil de l'Eden: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front". Elle a courbé vers la terre l'humanité tout entière et l'a condamnée jusqu'à la fin à la loi du travail qui tour à tour couvrira de sueur son âme ou son front. Personne ne chappe à la loi et la femme doit prendre sa part du chatiment divin et charger sur ses épaules, le fardeau des lutes et des fatigues.

Donc pour tous le travail est obligatoire. Ce serait faux et anti-chrétien de soutenir le contraire.

Le diable, dit un proverbe, se charge de trouver du travail pour ceux qui n'en ont pas. Il va sans dire qu'il ne les fait pas travailler pour le ciel. L'oisiveté est mauvaise conseillère pour tous, chez la jeune fille ou la femme en général, être tout d'impressions et de sentiments, elle peut être d'un très grand danger. Que la jeune fille assez heureuse de rester au foyer ne demeure pas oisive. Aucun travail ne déshonore, qu'elle le sache bien, et la vie active a ses douceurs. "Il est même bon de faire, dit Eymieu, à côté de la tâche que le devoir impose une occupation aimée, à laquelle on revienne d'une pente naturelle, aux heures lourdes où l'on est incapable d'effort." Elle peut servir de dernier refuge contre la rêverie, fille de l'oisiveté.

Il y a un autre travail pour la femme, dont l'appréciation peut être discutée: c'est celui, qui, dans un contrat presque violent pousse la femme, la jeune fille, la fillette même vers les emplois du dehors et qui les achemine souvent vers les emplois réservés aux hommes. Depuis quelques années, il y a abus dans ce sens. Est-ce vraiment la nécessité, les besoins réels, qui entraînent le trop grand nombre de femme dans les usines, les magasins, le bureau? A part le nombre relativement restreint de celles que la vie dérase de ses tristesses, de la femme seule, réduite à la seule ressource de son travail, de celle que quelque circonstance cruelle oblige de laisser la maison, les autres, le grand nombre, travaillent pour remplir le garde-robe de dentelles, de fanfreluches, toilettes de toutes sortes. Demandons aux mères dont les filles travaillent depuis l'âge de 15 ans ce qu'elles ont rapporté de bien-être au foyer domestique. La plupart répondront: "Rien, tout passe pour la toilette."

Tout cet étalage de modes ridicules changeantes, tout cet amour de luxe et de parure viennent du travail d'un trop grand nombre de femmes.

Quelles sont les conséquences de cet état social presque malade. Il

arrive que la jeune fille la femme cherche à s'émanciper, elle a horreur du foyer et de ses charges domestiques et si elle ne s'est pas mariée à l'âge heureux et enthousiaste de ses vingt ans, elle n'aura plus le courage ou ne pourra plus, peut-être, changer sa liberté, son indépendance, que sais-je encore, pour la vie de famille.

Que la mère chrétienne, soucieuse de l'avenir de ses filles, comprenne bien que la vraie place, la place heureuse par excellence, pour ses fillettes de 14, 15, même 16 ans est près d'elle, bien près d'elle et que ni la mère, ni l'enfant n'auront à regretter le temps passé dans l'atmosphère pure et salubre de la famille. Elles sont si heureuses celles à qui la vie permet de rester au logis.

Mais qu'on se rassure. Il ne s'agit pas de ne donner pour tout partage à la femme que l'horizon des murs d'une cuisine, ni de mettre son bonheur dans le succès d'un consommé. Elle peut être cependant gentil cordon-bleu et ne pas déchoir, et rester un être intelligent dont l'âme ne sera pas fanée, ni les instincts refroidis par un amour de luxe, des modes de dépenses extravagantes. Le foyer avec ses joies et ses tristesses appartient à la femme, tout comme c'est le partage de l'homme de gagner à la sueur de son front le salaire qui le fera subsister. C'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Nous ne gagnons rien à essayer de changer l'ordre naturel.

Le mot de dépit des Messieurs en face de l'envahissement par la femme de presque tous les emplois, "nous nous ferons bonnes d'enfants", nous montre combien la femme n'est plus à sa vraie place, qui lui revient de droit.

La femme émancipée avec ses droits de suffrage, sa voix au Barreau, toutes ses heures passées au magasin, à l'usine, cesse d'être la

Albertine, N. B. L'éducation chez nous

Il est un problème dans la vie, auquel tous les peuples civilisés ont toujours donné une importance primordiale, ils ont su avant tout attacher un soin bien scrupuleux pour son développement parce qu'ils comprennent que la base fondamentale de toute nation pour être durable doit être solide et forte, et que cette force repose en grande partie sur la tête dirigeante d'une nation c'est à dire sur la classe instruite destinée à diriger le peuple dans sa marche triomphale à travers les obstacles de la vie pour les conduire sagement et droitement dans la voie du progrès.

Ce grand problème que chacun interprète à sa guise et dont nous méconnaissons trop souvent l'importance n'est autre chose que l'éducation. L'éducation a toujours joué un rôle important chez les nations et de nos jours plus que jamais elle est l'axe principal autour duquel se meuvent tous les autres éléments, le pivot de force sur qui repose l'avenir brillant et glorieux des nations et des peuples, aussi bien que le succès assuré du simple individu. Remontons si vous voulez jusqu'aux premiers temps appuyés sur l'histoire, la fillette interrogée de tous les âges et de tous les peuples. A-t-on vu quelques peuples barbares qui soient devenus grands par leurs exploits? Non certes, peut-être ont-ils pu remporter quelques victoires, mais jamais ces peuples ne sont parvenus à gouverner les nations ou à se fonder une colonie stable et prospère; toujours ils furent opprimés et souvent réduits en servitude comme de vils

compagnes somnises, la sœur amie, l'ange du foyer enfin, qui a besoin de protection et d'appui, devient un être déclassé, et l'homme devenu "bonne d'enfants" inspire des doutes sérieux sur le succès de son œuvre.

MARIE-BLANCHE.

esclaves parce qu'ils n'avaient pas ce pivot de force, ce moteur puissant qui fait marcher les nations dans l'avancement et le progrès, et un mot ils manquaient d'éducation. Au contraire voyez la belle France notre mère patrie au XVII siècle c'est à dire au temps où elle gémissait toutes les nations du globe; gouvernée par le roi soleil Louis XIV, ce grand monarque a illustré son siècle à un tel degré que le nom brillant est passé à toutes les postérités, et s'appelle encore le siècle par excellence, le grand siècle de Louis XIV. Et quelle voie prospère a-t-il suivie pour lui donner tant de gloire? La réponse est facile, c'est que le même siècle qui a vu se développer l'agriculture et les beaux arts, a aussi vu des génies immortels tels que les Corneille et les Racine ainsi que d'autres astres lumineux dont la splendeur a réjailli sur l'univers entier et illumine encore les plus belles pages de notre charmante littérature dans tous les genres. Ce grand roi comprenait que l'éducation d'un peuple est la base certaine de son développement et de sa prospérité; voilà pourquoi il a toujours en une cour si brillante et si favorisée l'éducation. Remontons encore plus haut chez les Grecs et les Latins, ces peuples furent grands et puissants, ils partirent à l'heure où ils commencèrent à négliger leur éducation, et c'est là que d'autres peuples plus modernes et mieux instruits les ont surpassés en s'appuyant sur les chefs-d'œuvre qu'ils avaient produits. Mais pourquoi aller si loin dans l'histoire chercher des prétextes en faveur de l'éducation? Depuis quand, nous Acadiens pauvre peuple de martyrs, pouvons nous dériver notre front glorieux encore marqué du sceau indélébile des plus cruelles souffrances et s'annoncer comme nation sous la calotte des cieux? N'est-ce pas le jour béni où nous avons pu déchirer la voûte épaisse de l'ignorance, qui a mis dans nos cœurs ce radieux rayon d'espérance vivace, destiné à nous pousser dans la voie du progrès, en ouvrant nos yeux assombris par les ténèbres de l'esclavage à la lumière bienfaisante de l'éducation? Oui certes pas un ne peut nier ce fait; et si nous marchons aujourd'hui dans le chemin du progrès, disons le avec franchise nous le devons au zèle dévouement et aux efforts infatigables de quelques braves et vaillants soldats qui se dépensent généralement et luttent énergiquement pour nos droits. Mais ils nous manque encore beaucoup de choses à faire sous ce rapport; car nous le constatons assez facilement si nous sommes arrivés à franchir un degré dans l'échelle sociale, nous n'en sommes pas moins cent ans en arrière si nous nous comparons aux autres nationalités qui nous entourent. Nos hommes instruits ne sont pas encore très nombreux, il faut à tout prix en augmenter le nombre si nous voulons devancer nos ennemis qui se multiplient partout autour de nous avec une étonnante rapidité.

Parents chrétiens, c'est dans vos familles que doivent se recruter les soldats braves et forts, destinés à défendre notre religion, notre langue et nos droits. N'oubliez pas que la génération croissante est l'avenir assuré de notre petit peuple, si vous savez leur donner une éducation solidement chrétienne et morale. Les enfants d'au-

jourd'hui sont les hommes de demain, et quand on se trouve en face des hommes de demain il faut songer à faire des hommes de valeur, de principe et d'action. Ne dites pas comme certains bons fermiers: "J'ai vécu moi sur ma terre et je n'étais pas instruit. Croire, erreur, chers messieurs, ont vécu au plûtôt ils ont vécu dans une sorte de demi esclavage; sans doute leurs enfants vivront car de nos jours ils ne meurt personne de faim mais sont-ce là des hommes capables de défendre nos droits? Est-ce à assoir la base de notre jeune nation sur des fondements solides? Non loin de là, c'est bâtir sur un sable mouvant que la première marée emportera facilement, comme la tempête fait d'un brin de paille; c'est s'exposer aux mêmes misères et aux mêmes injustices que subissent nos vaillants ancêtres. Certes ce n'est pas ainsi que nous marcherons vers le progrès. Tout le monde admet qu'il faut quelqu'un pour cultiver la terre, très bien; mais pourquoi ce quelqu'un ne saurait-il pas lire et écrire pour faire sa propre besogne sans avoir recours aux étrangers? Cette éducation ne coûte pas cher; les écoles primaires peuvent vous la procurer si elles sont bien organisées. Et dans une famille de 3, 4 garçons ou plus, pourquoi pas un qui ferait ses études complètes? Ah cela coûte cher dira-t-on; mais n'y a-t-il pas peur de faire quelques sacrifices pour tenir un ou deux enfants au collège, on a jamais entendu dire qu'un généreux père de famille s'était refusé pour procurer une éducation solide et religieuse à ses enfants; au contraire Dieu bénit ses sacrifices et le récompense toujours au centuple. Donc parents chrétiens l'Eglise et la Patrie vous demande un petit sacrifice, soyez généreux répondez librement à son appel de cette manière le jeune peuple Acadien deviendra grand et puissant, et ce sera un fleuron glorieux ajouté à votre couronne. MENELIQUE.

AVIS

Nous avons besoin de 100,000 "ties" immédiatement. Toutes personnes qui voudront contracter des "ties" en cède ou en épinette pourront faire application à J. W. LUCAS, Edmundston, N. B.

Bureau chez JOS. LEBEL, Marchand-Tailleur.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS section of a family or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or sub-agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands not subject to certain conditions. DATES—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within five miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case except when residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$1 per acre. DATES—Six months residence in each of six years from date of homestead entry including the time required to earn homestead patent and 50 acres extra cultivation. A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption may take a purchased homestead in certain districts. Price \$1 per acre. DATES—Must reside six months in each of three years, cultivate 50 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. J. W. CORY, Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement without the paid for—5222.

Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains. Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate. J. ADOLPHÉ HEBERT, VAN BUREN.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"